

Poème 142 : Fais-moi jouir avec la langue !

Elle le nomme en secret, Kallendrat ;
En sourit, ravie de lui ouvrir ses bras,
Le poussant à se glisser dans les draps
De soie, lovée à la manière d'un cobra.

Ses yeux charmeurs, profonds et noirs,
Aussi brillants qu'un phare dans le soir,
La guident, tant impatiente de le revoir.
Sera-t-il là, à la hauteur de ses espoirs ?

* * * * *

Telle une chatte voluptueuse, elle s'étire.
Envahie de langueur, cet homme l'attire.
Naissent maints désirs prêts à l'anéantir,
Son cœur enamouré réjouit d'y consentir.

* * * * *

À trop aimer la vie, elle ne songe qu'à jouir
En quête du Monde des Sens où se réjouir.
Ses chairs toujours disposées à s'épanouir,
Elle adore un vice, seul à la faire défaillir...

Elle se caresse, dès le réveil, chaque matin,
En images, sa langue la pénétrant sans fin.
Alors, tandis qu'il vit dans un pays lointain,
Elle lit ses lettres et jouit à ses mots câlins...

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Commencé le vendredi 4 décembre 2015

Et terminé le samedi 5 décembre 2015.

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.